



Le revenu des exploitations bovines viande - 2022

Janvier 2023



Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2022 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Les fermes du Réseau d'élevage, supports des estimations (diapositive 6)
- ✓ Méthode (diapositives 7 à 14)
- ✓ Impacts sécheresse 2022 (diapositive 15)
- ✓ Estimations des revenus par système BV (diapositives 16 à 30) :
 - Naisseur extensifs (16-17)
 - Naisseur intensifs (18-19)
 - Grandes cultures et naisseurs (20-21)
 - Naisseur engraisseurs de veaux de lait sous la mère (22-23)
 - Naisseur engraisseurs de jeunes bovins intensifs (24-25)
 - Grandes cultures + naisseurs engraisseurs de jeunes bovins (26-27)
- ✓ Estimation des revenus – Résultats généraux (diapositive 28)
- ✓ Éléments économiques des ateliers veau de boucherie (diapositives 29 à 32)
- ✓ Contacts (diapositives 33-34)

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel bovins viande « économie de l'élevage » n° 536 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale des Réseaux d'élevage. Celui-ci est construit pour couvrir la diversité des systèmes bovins viande français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture.

Economie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2022 - Perspectives 2023

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2022

HIVER (janvier à mars)



L'Algérie rouvre son marché aux génisses laitières FR et UE après 1 an d'arrêt. Les exports de brouards redémarrent après une fin 2021 sans export.

Début de la **hausse du prix des brouards** : faibles disponibilités et forte demande française et étrangère.



Le 24 février, **la Russie envahit l'Ukraine**, attisant la flambée des prix de l'alimentation animale et de l'énergie (pétrole, gaz, engrais) déjà en cours depuis l'été 2021. La hausse se poursuivra toute l'année.

Forte **hausse des prix des JB en Allemagne** sous l'effet du manque d'offre.

Rétention des vaches dans les élevages laitiers suite à la hausse du prix du lait => accélération de la hausse des prix des vaches de réforme.



Records de douceur pendant l'hiver puis vague de froid début avril : démarrage de végétation précoce puis arrêt soudain avec le gel.

Pour faire face aux retombées de la guerre en **Ukraine**, le Gouvernement présente un plan de résilience le 16 mars.

Hausse des aliments lactés d'où prudence des mises en place de **veaux de boucherie**, chute des abattages en 2022.

Economie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2022 - Perspectives 2023



Loi EGALIM 2 :

contractualisation obligatoire entre l'éleveur de bovins finis de type viande et son 1^{er} acheteur depuis le 1^{er} janvier 2022 (pour les bovins maigres <12 mois, ce sera à partir du 1er juillet 2022) - [Décret 2021 -1416]

PRINTEMPS (avril à juin)



Températures douces et faibles précipitations en début d'année ont permis d'avancer la saison de pâturage.



Tensions / Sahara Occidental : **l'Algérie** suspend les imports en provenance d'Espagne de viande (janvier), puis de bovins vifs (avril).

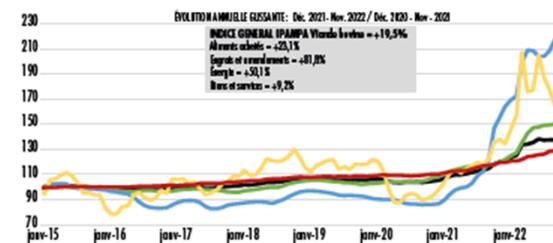


En juin, alerte canicule dans la vallée du Rhône, les Pays de la Loire et le Sud-Ouest.

IPAMPA VIANDE BOVINE

- INDICE GENERAL IPAMPA Viande bovine
- Aliments achetés
- Engrais et amendements
- Energie
- Biens et services

Indice 100 = 2015



Source : Institut de l'élevage d'opéra INSEE - Base 100 = 2015

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2022



À la mi-août 47% de l'Union européenne est en stress hydrique avec des précipitations inférieures à la normale et une humidité des sols réduite) et 17% en alerte (avec des conséquences importantes sur la productivité des fourrages et les cultures). Une situation inédite selon le JRC, Centre commun de recherche de l'Union européenne (Bulletin MARS)



L'inflation dépasse les +6% sur un an depuis juillet. L'inflation alimentaire atteint +12,1% en décembre 2022 selon l'INSEE.

ÉTÉ (juillet à septembre)

AUTOMNE (octobre à décembre)



Loi EGALIM 2 au 01/07 : contractualisation obligatoire pour les broutards <12 mois.

Juillet 2022 : 2^e mois le plus sec depuis le début des relevés MétéoFrance (après mars 1961).

La pousse cumulée des prairies permanentes au 20 juillet est inférieure de 21% à celle observée sur la période 1989-2018, selon Agreste. Les pluies, trop rares depuis plusieurs mois, et les fortes chaleurs de juillet ont encore aggravé la situation au niveau national.

Accord de libre-échange UE/Nouvelle-Zélande : Conclusion des négociations politiques le 1^{er} juillet. L'accord prévoit l'ouverture progressive en 7 ans d'un contingent à droit réduit de viande bovine néo-zélandaise de 10 000 tonnes.

Forte demande estivale en broutards pour le Maghreb.



Sécheresse historique sur l'ensemble du territoire, l'indice d'humidité des sols bat le record de sécheresse de 1976.

Grandes cultures : les prix en hausse et des rendements plutôt bons.

Regain d'abattage de vaches allaitantes et laitières en août et septembre suite à la sécheresse, mais sans effet sur les prix tant le manque d'offre reste patent.

Pluviométrie élevée en septembre : redémarrage de la pousse de l'herbe, même si l'année reste très déficitaire.



Réforme de la PAC en France : validation du PSN français par la commission UE



Les prix des bovins irlandais dévissent avec la hausse de l'offre locale. Pas d'effet notable sur les prix français.

Automne doux comme en 2021, permettant de retarder les retours à l'étable et le recours aux fourrages stockés.



Réforme PAC : Validation par la Commission UE de l'ensemble des PSN nationaux (accord donné entre le 31 août et le 19 décembre).



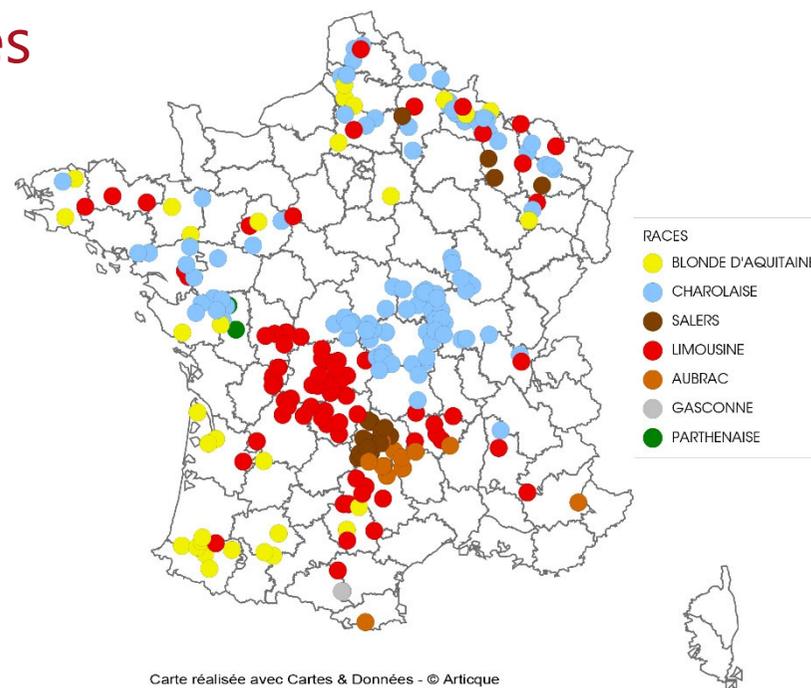
Clôture officielle des négociations de modernisation de l'accord UE/Chili. Le contingent pour la viande bovine chilienne passera de 2 900 téc en 2022 à 4 900 téc à l'entrée en vigueur.

Vague de froid intense début décembre, puis douceur à partir du 19.



265 exploitations conventionnelles d'élevage BV comme support des estimations de revenu 2022

- Des fermes des Réseaux d'élevage avec un suivi technique, économique et environnemental
- Des exploitations de dimension supérieure à la moyenne avec des résultats techniques et économiques plus élevés...
- Des exploitations illustratives des systèmes d'élevage dominants dans les territoires
- **Echantillon recentré sur les 6 systèmes suivis (205 exploitations)**



Faits marquants 2022

- **Des niveaux de prix de vente des bovins jamais atteints :**
 - Hausse des prix tant en gras qu'en maigre
 - Les animaux sous signes de qualité et les reproducteurs ont connu une hausse de prix plus limitée.
- **Une envolée du prix des intrants**
- **Grandes cultures : des prix en hausse mais des rendements très hétérogènes selon les régions.**
 - Une très grande hétérogénéité sur le maïs (problème de fécondation).
- **Une sécheresse qui touche l'ensemble du territoire mais avec de fortes hétérogénéités :**
 - La bonne année fourragère 2021 (report de stocks) a limité les effets des déficits de 2022 mais les reports de stocks ont été consommés en grande partie ou en totalité selon les régions.
 - L'arrière saison plutôt favorable a limité les impacts.
 - Des aides conjoncturelles débloquées dès décembre 2022 pour les départements les plus touchés.

Une estimation qui prend en compte :

- 1 => Impact de la conjoncture /produits/aides
- 2 => Particularités de 2022

Estimation des revenus – méthode

• Estimation des produits :

Remontée automnale des prix des principales catégories de **broutards** (mâles en 2022/2021). Variation des prix selon la période et les races:

Type de broutard	Evolution prix moyen annuel	Variation des prix 1 ^{er} semestre	Variation des prix été	Variation des prix automne
Limousins 300 kg	+ 19,3 %	+ 10,1 %	+ 21,0 %	+ 23,9 %
Charolais 350 kg	+ 27,1 %	+ 16,1 %	+ 29,8 %	+ 29,2 %
Blond 300 kg	+ 13,0 %	+ 5,5 %	+ 15,3 %	+ 15,2 %
Aubrac, Gascon 350 kg	+ 23,2 %	+ 13,4 %	+ 25,9 %	+ 25,7 %
Salers 350 kg	+ 28,9 %	+ 25,2 %	+ 28,9 %	+ 28,0 %

Prix de vente bovins viande 2022/2021 :

- en hausse pour les broutards
- en hausse pour les jeunes bovins
- en hausse pour les femelles finies

Broutardes :

Hausse du prix de + 5,1 % à + 23,5 % en fonction des périodes de vente et des races.

• Hausse en race laitière

Vaches laitières: + 47,2 % à +47,3%.

Jeunes bovins laitiers: + 39,4% à + 39,7% en fonction des régions.

Données utilisées pour estimer les prix des gros bovins :

Critères	Centre Est	Grand Ouest	Grand Sud	Nord Est
Vaches réformes R viande	+ 22,4 %	+ 22,6 %	+ 22,6 %	+ 22,2 %
JB 12-24 mois (hors Blond/Parthenais)	+ 27,7 %	+ 27,4 %	+ 27,5 %	+ 27,7 %
Génisses viande + 350 kg U/R	+ 16,1 %	+ 16,1 %	+ 16,1 %	+ 16,0 %

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Prix et rendement des grandes cultures 2022/2021: prix en hausse, rendements hétérogènes

Cultures	Evolution des rendements	Evolution des prix
Blé	- 18 % (Auvergne) à + 19 % (Nord Pas de Calais)	+ 26,7 % (294 €)
Maïs grain	-40 % (Lorraine) à - 2 % (Bretagne)	+ 28,3 % (295 €)
Protéagineux	- 15 % (Midi Pyrénées) à + 136 % (Franche Comté)	+ 21,3 % (330 €)
Oléagineux	- 21 % (Poitou Charentes) à + 41 % (Champagne Ardennes)	+ 5,3 % (634 €)
Betteraves	- 13 % (Lorraine) à + 6 % (Basse Normandie)	+ 38 % (40 €)

Source Arvalis et Agreste
Cultures industrielles prix : équipe réseau Gd Est

Estimation des revenus – méthode

• Estimation des produits :

Discipline financière du 1^{er} vers 2nd pilier, retenue entre 2021 et 2022 : identique.
(pour rappel : 1,659%)

Evolution des aides de la PAC perçues par système d'exploitation entre 2022 et 2021

Aides	Evolution 2022/2021
Evolution des paiements découplés	-1,38 %
Aide aux bovins allaitantes (ABA)	Stable
Aides aux « veaux sous la mère » : <ul style="list-style-type: none"> ○ Montant labellisable: 40 € soit - 18,4 % ○ Montant labellisé: 80 € soit + 8,1 % 	Moyenne totale : + 8 %
ICHN	Stable

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des **charges** :

- Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2022 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA viande bovine.

IPAMPA	Evolution Prix 2022/2021	Evolution volume 2022/2021
Engrais	+ 72,3 %	OUI
Fermage	+ 3,6 %	
Aliments achetés	+ 24,0 %	
Frais vétérinaires	+ 4,6 %	
Carburant	+ 51,1 %	
Salaires	+ 5,2 %	
Inflation	+ 6,2 %	

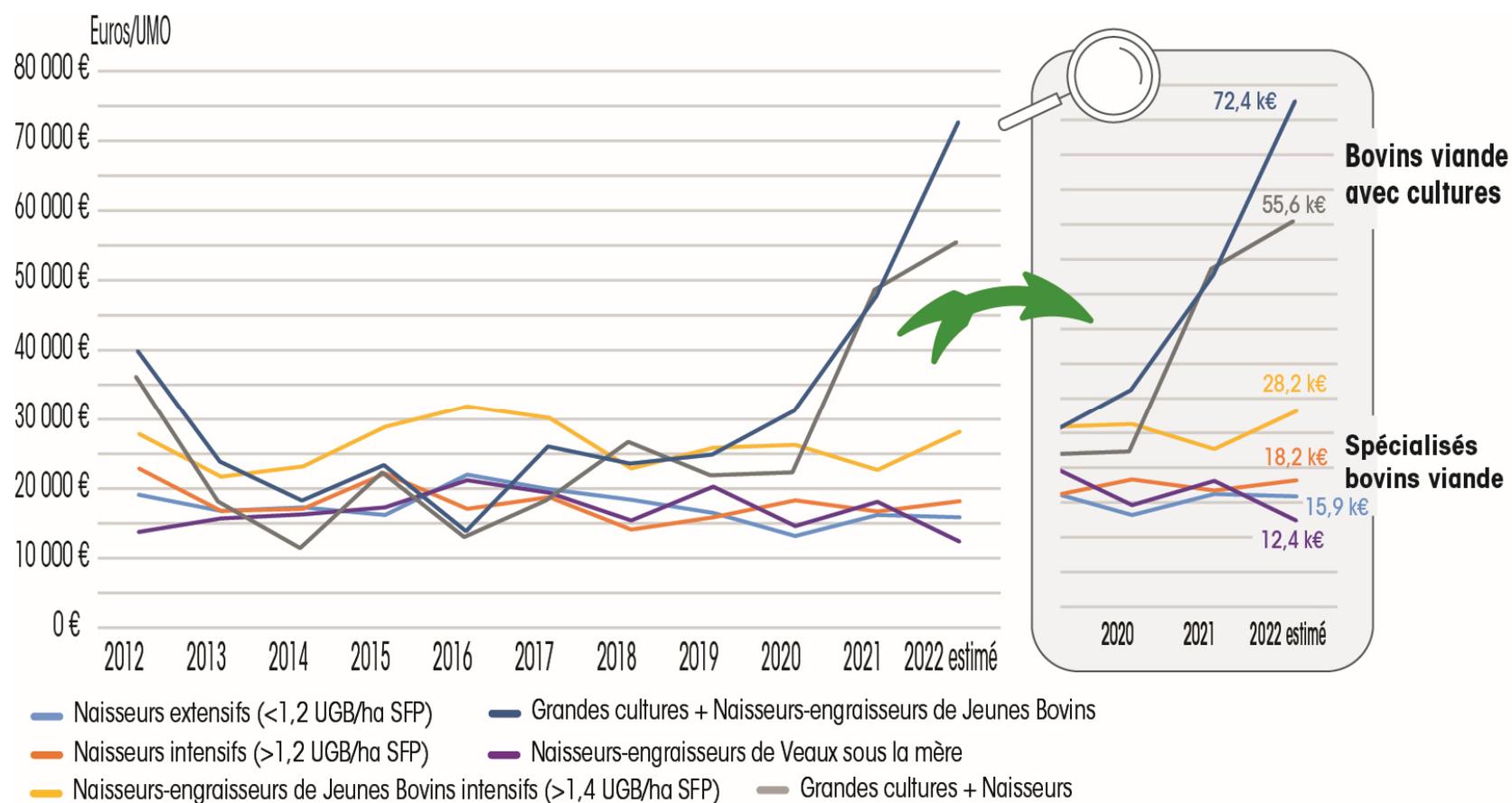
IPAMPA 2022/2021 :
Charges les plus impactantes toutes en forte hausse!

Evolution de la charge engrais 2022/2021 : hypothèse

Surface	Evolution Prix	Evolution Volume
Herbe	IPAMPA	- 40%
Céréales	IPAMPA	Stable

Estimation des résultats courants

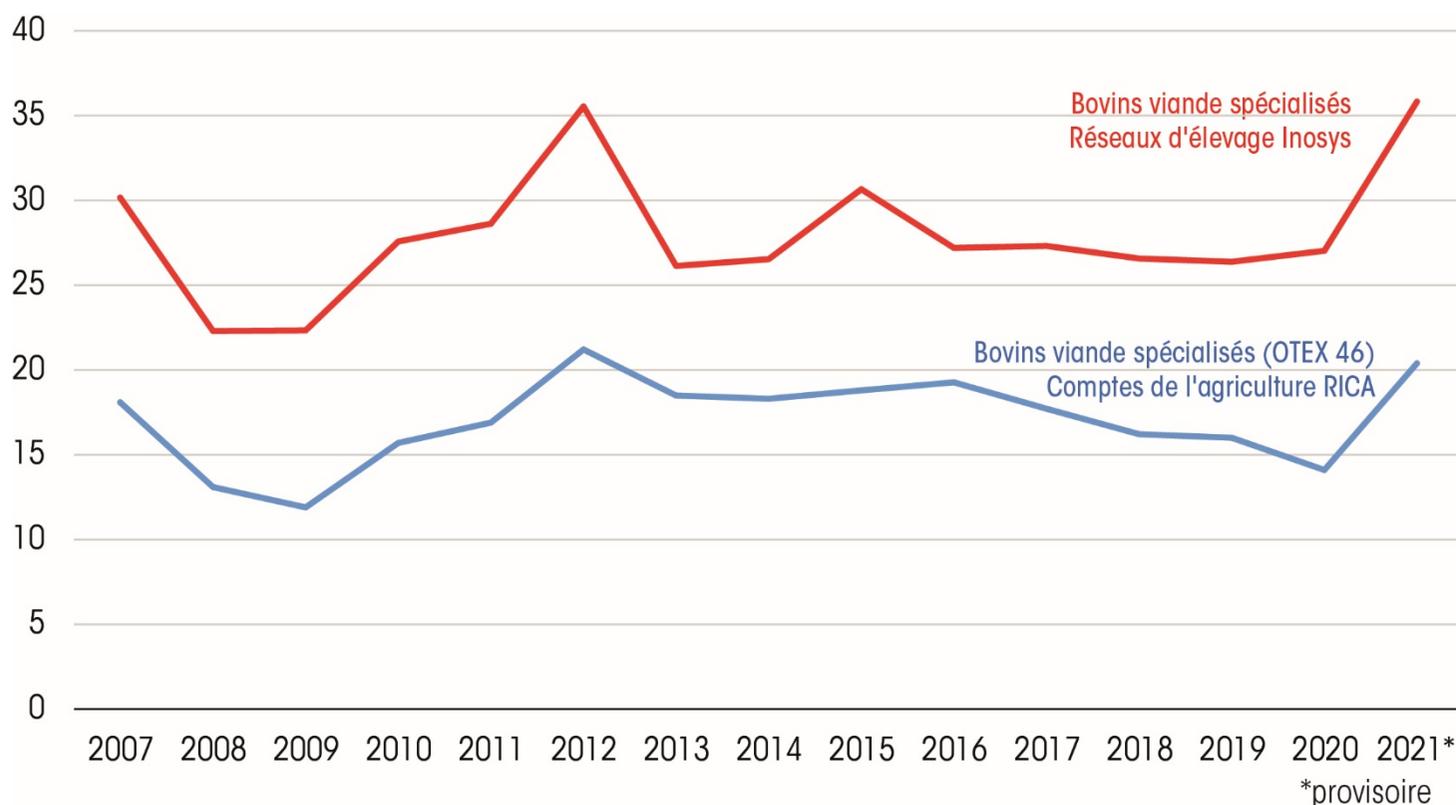
- Evolution des résultats courants/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage bovin viande



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Des revenus toujours supérieurs pour les fermes des Réseaux d'Elevage

- Résultat courant avant impôts et cotisation sociales (Milliers d'euros/unité de main-d'œuvre non salariée)

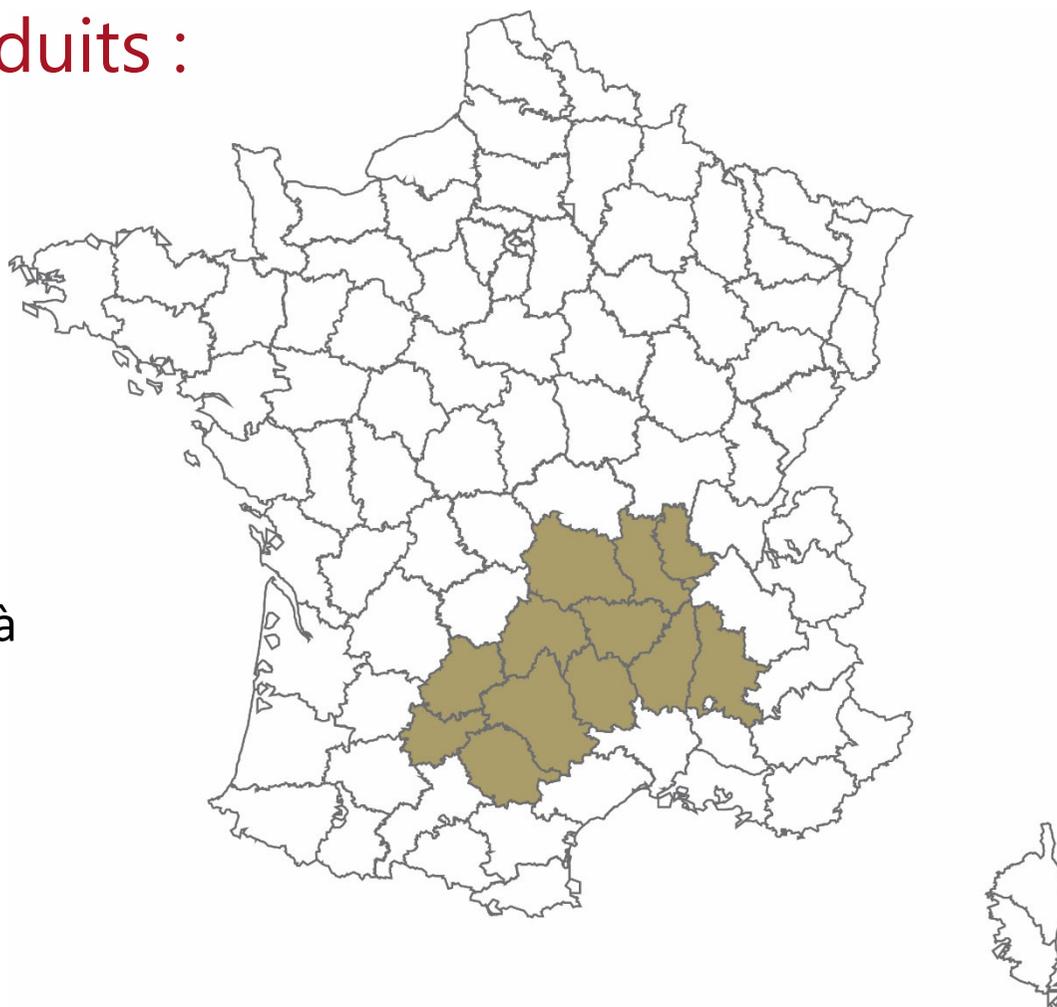


Estimation des revenus - méthode

- Estimation des produits :

SECHERESSE : des aides calamités agricoles demandées pour compenser les surcoûts

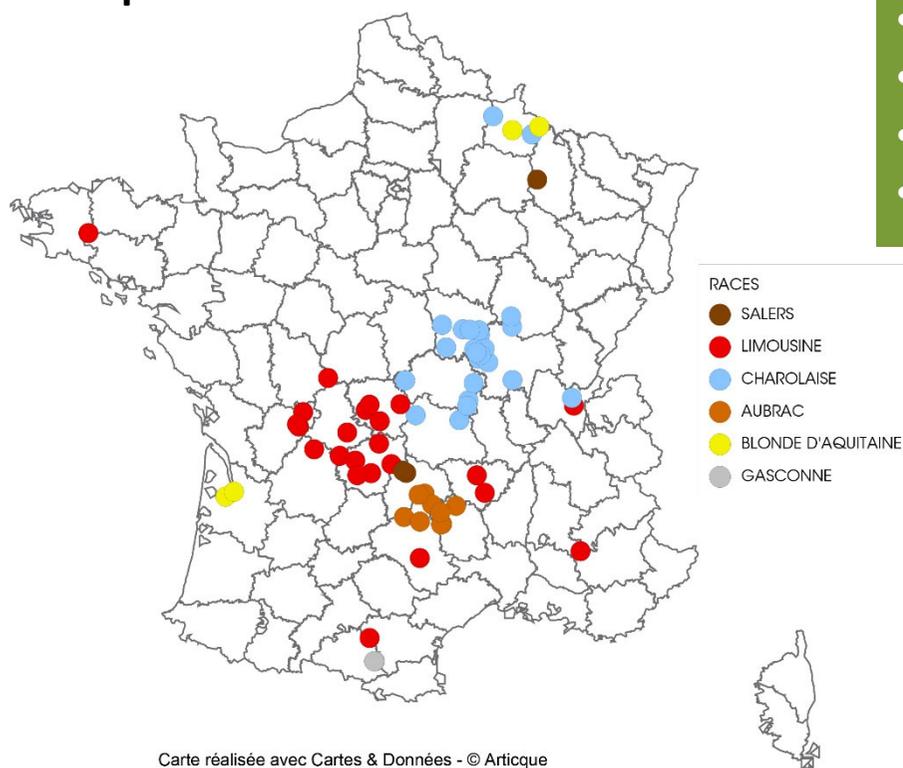
12 départements ont obtenu un acompte pour les dommages liés à la sécheresse sur prairies



Naisseur extensif

Une hausse des cours des bovins absorbée par la hausse des charges

Localisation des 66 exploitations

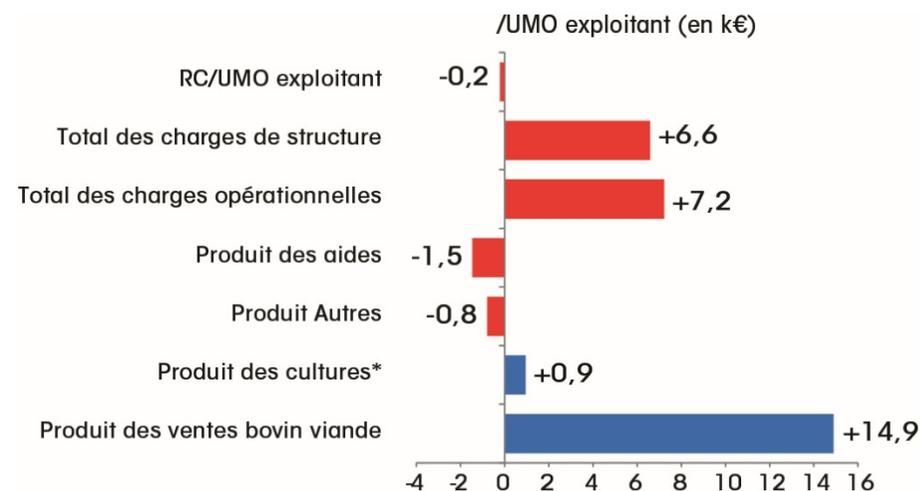


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 166 ha de SAU dont 153 ha de SFP
- 97 vaches allaitantes et 150 UGB
- Productivité moyenne : 309 kg vifs par UGB

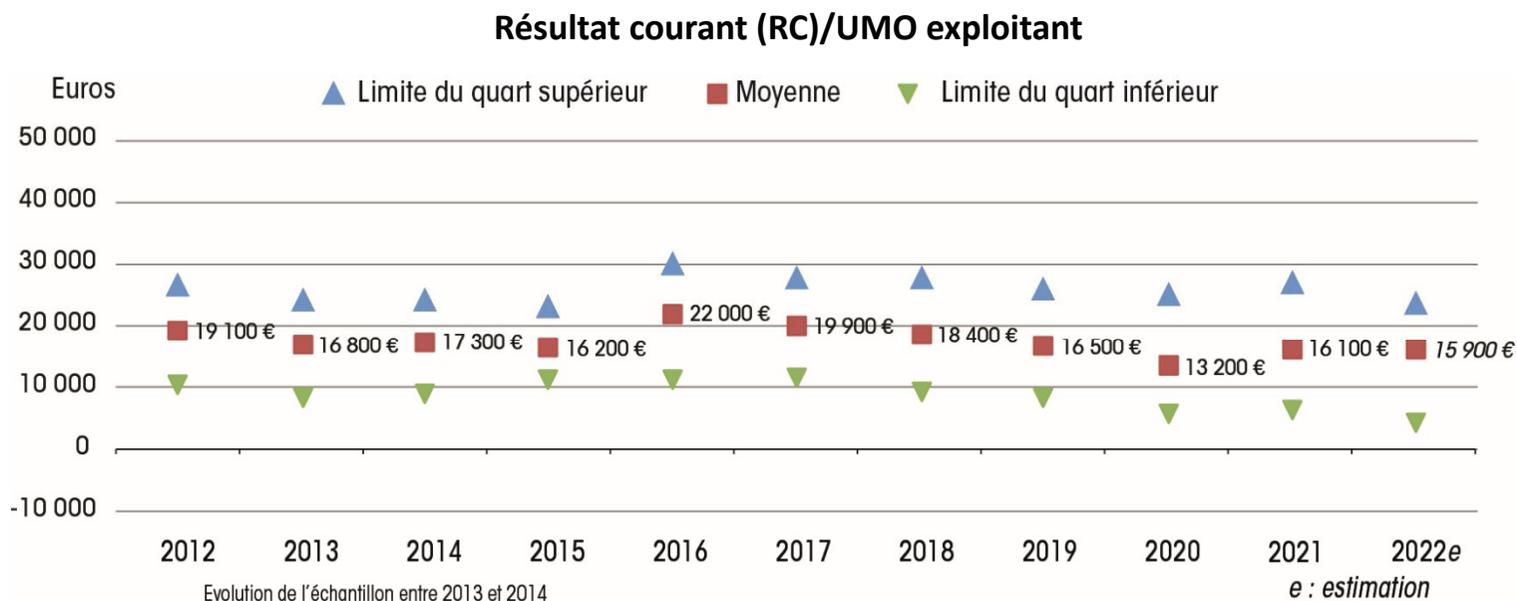
Résultats économiques entre 2021 et 2022



Naisseurs extensifs

Une hausse des cours des bovins absorbée par la hausse des charges

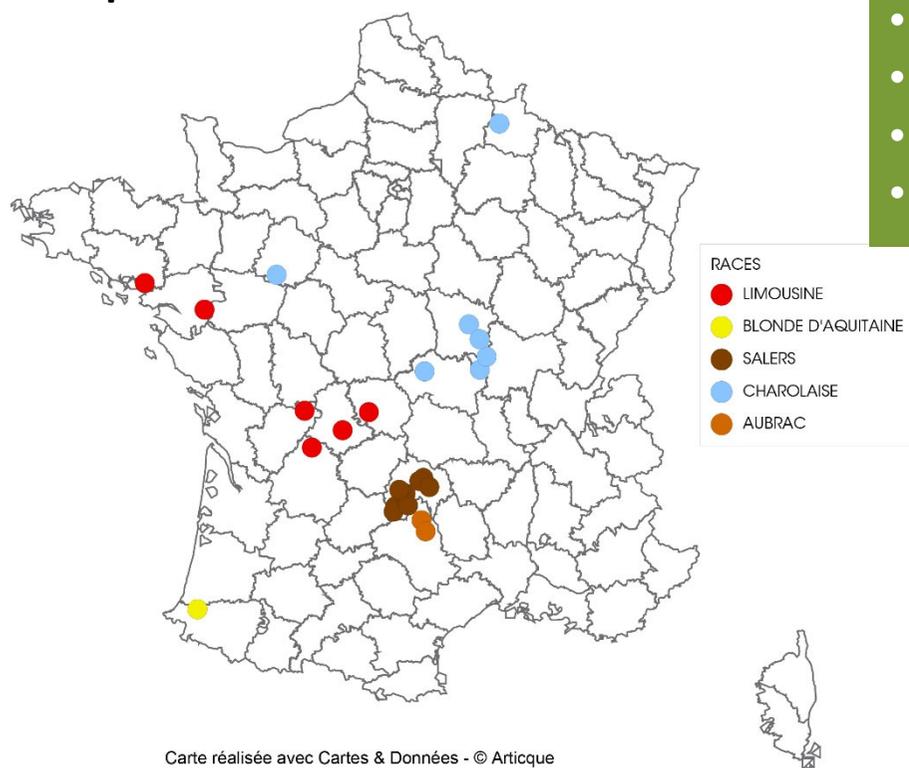
- Des produits bovins viande en forte hausse
- Une hausse des intrants
- Une sécheresse 2022 qui s'ajoute à la hausse des charges
- Un résultat courant qui ne dépasse pas 16 000 €/UMO



Naisseur intensifs

Un revenu qui ne bénéficie que très peu de la hausse des produits viande

Localisation des 25 exploitations

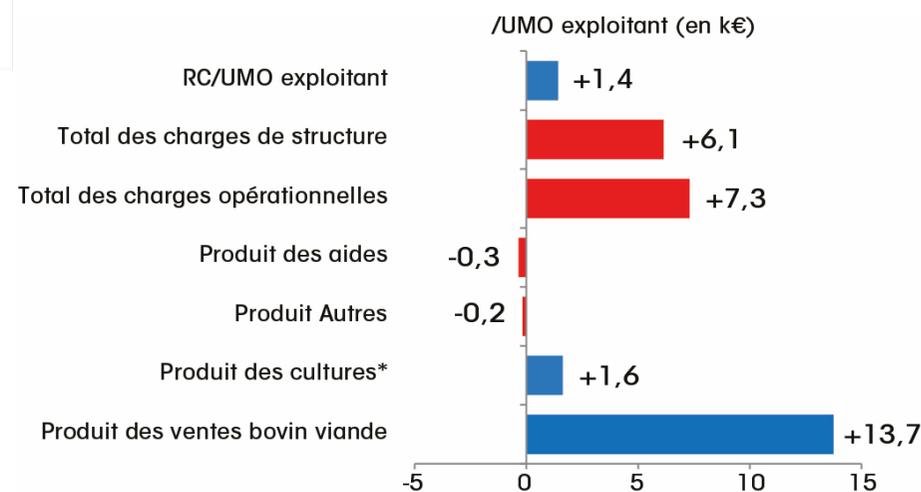


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totale dont 1,8 UMO exploitant
- 141 ha de SAU dont 128 ha de SFP
- 119 vaches allaitantes et 178 UGB
- Productivité moyenne : 313 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2021 et 2022

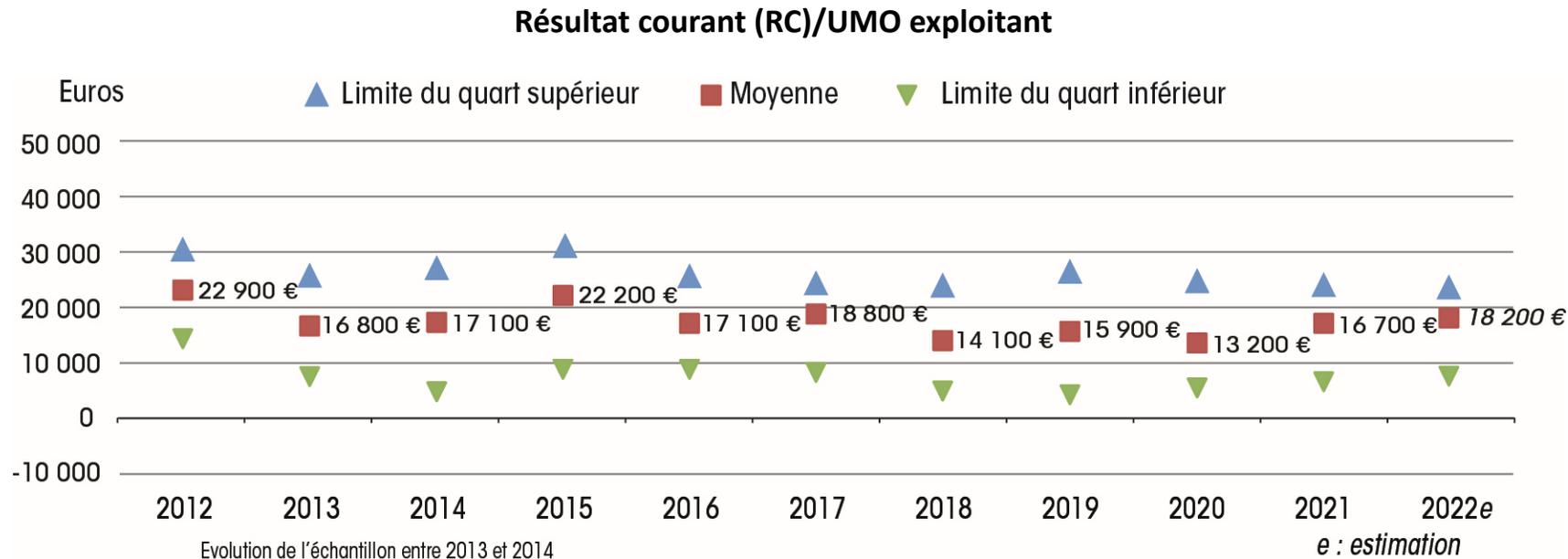


* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

Naisseur intensifs

Un revenu qui ne bénéficie que très peu de la hausse des produits viande

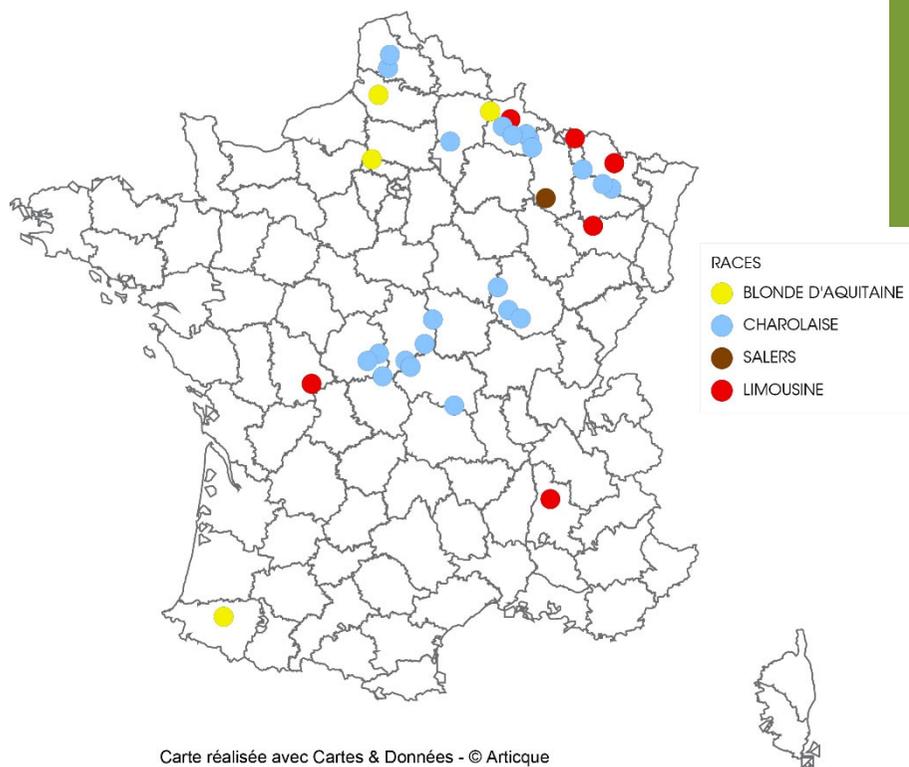
- Des races rustiques encore soumises aux aléas climatiques
- Un produit bovin viande en nette progression
- Des charges en hausse tout juste compensées
- Un léger rebond du résultat courant à 18 200 €/UMO



Grandes cultures et naisseurs

Des hausses de charges largement compensées par des cours inégaux sur toutes les productions

Localisation des 33 exploitations

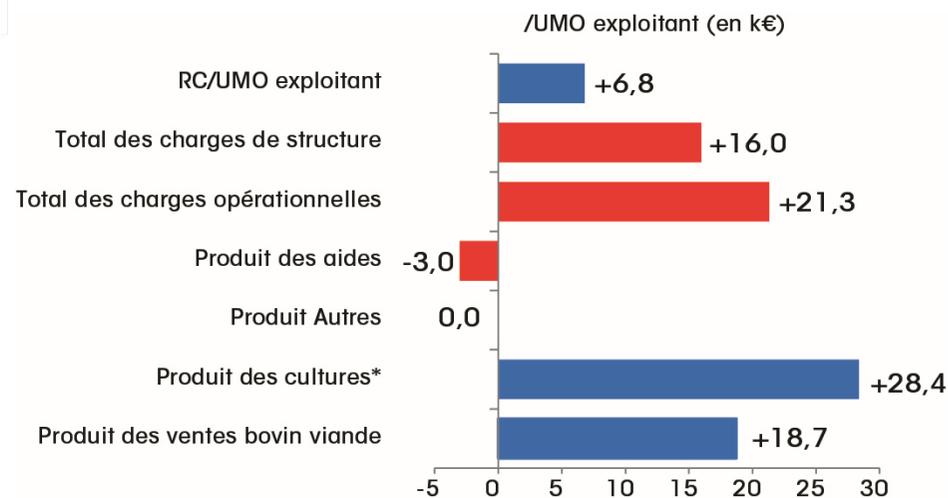


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totale dont 1,5 UMO exploitant
- 240 ha de SAU dont 127 ha de SFP
- 89 vaches allaitantes et 143 UGB
- Productivité moyenne : 322 kg vifs par UGB

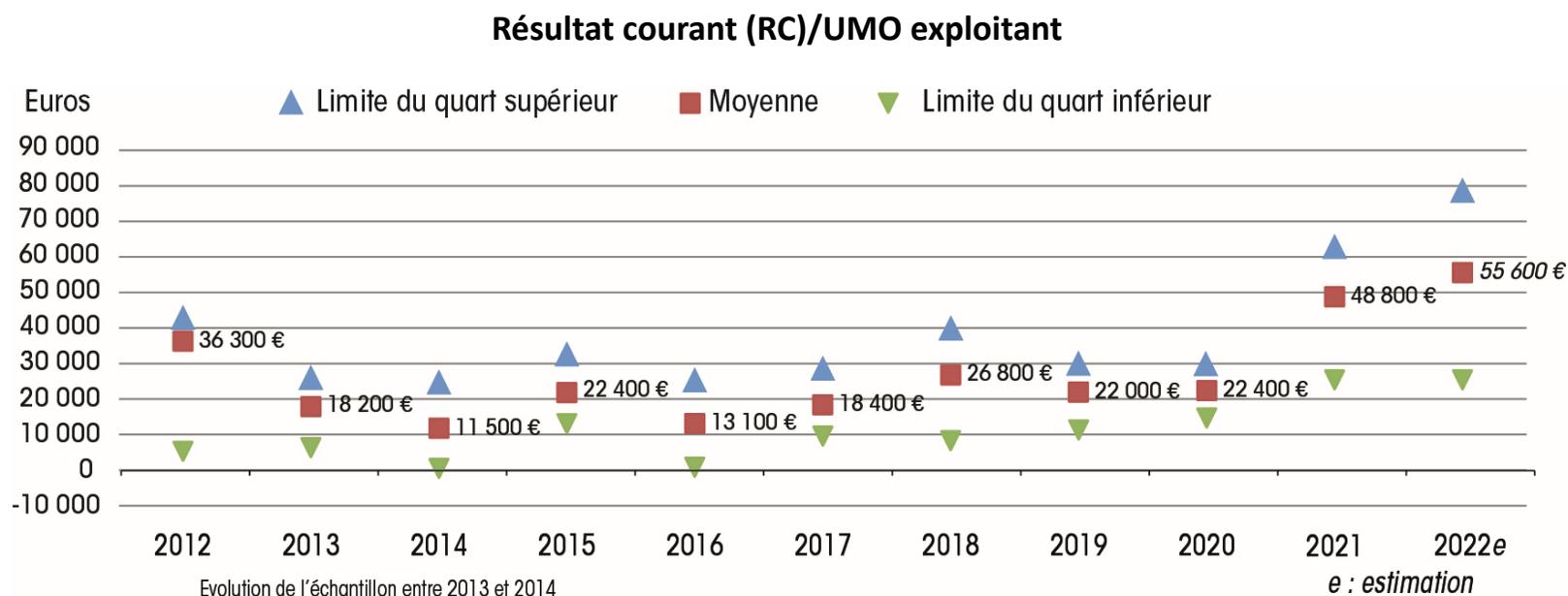
Résultats économiques entre 2021 et 2022



Grandes cultures et naisseurs

Des hausses de charges largement compensées par des cours inégaux sur toutes les productions

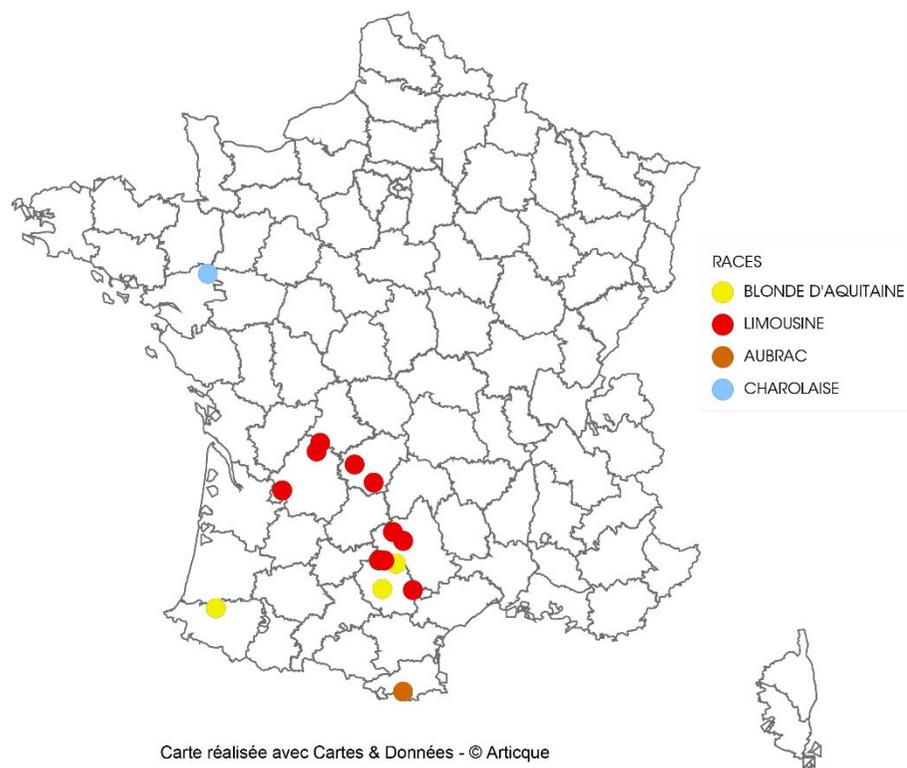
- Des systèmes qui marquent une pause dans le développement de l'atelier bovin
- L'ensemble des produits est en hausse
- La hausse des charges est forte en 2022



Naisseur engraisseur de veaux de lait sous la mère

La hausse des charges et des prix en berne fragilisent la production de veaux et grèvent les revenus des éleveurs

Localisation des 16 exploitations

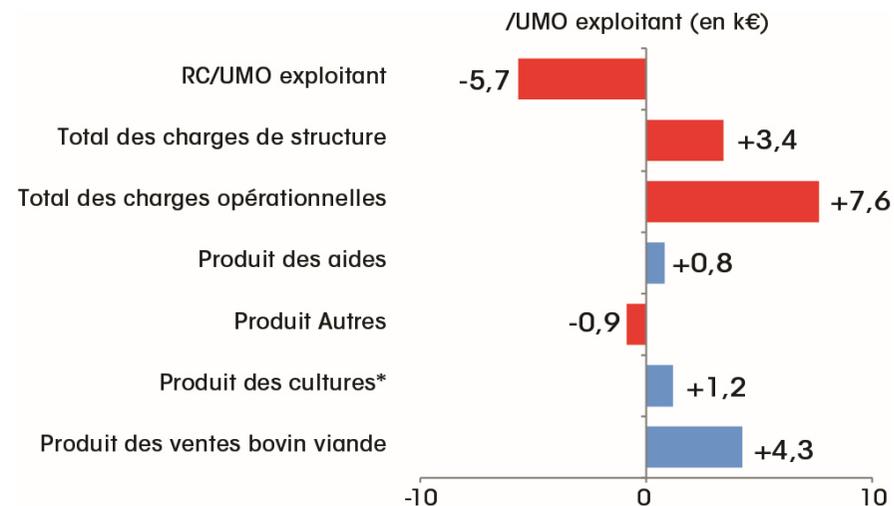


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totale dont 1,4 UMO exploitant
- 108 ha de SAU dont 84 ha de SFP
- 77 vaches allaitantes et 94 UGB
- Productivité moyenne :
256 kg vifs par UGB (veaux légers sous la mère)
354 kg vif/UGB (veaux Aveyron et Ségalas)

Résultats économiques entre 2021 et 2022

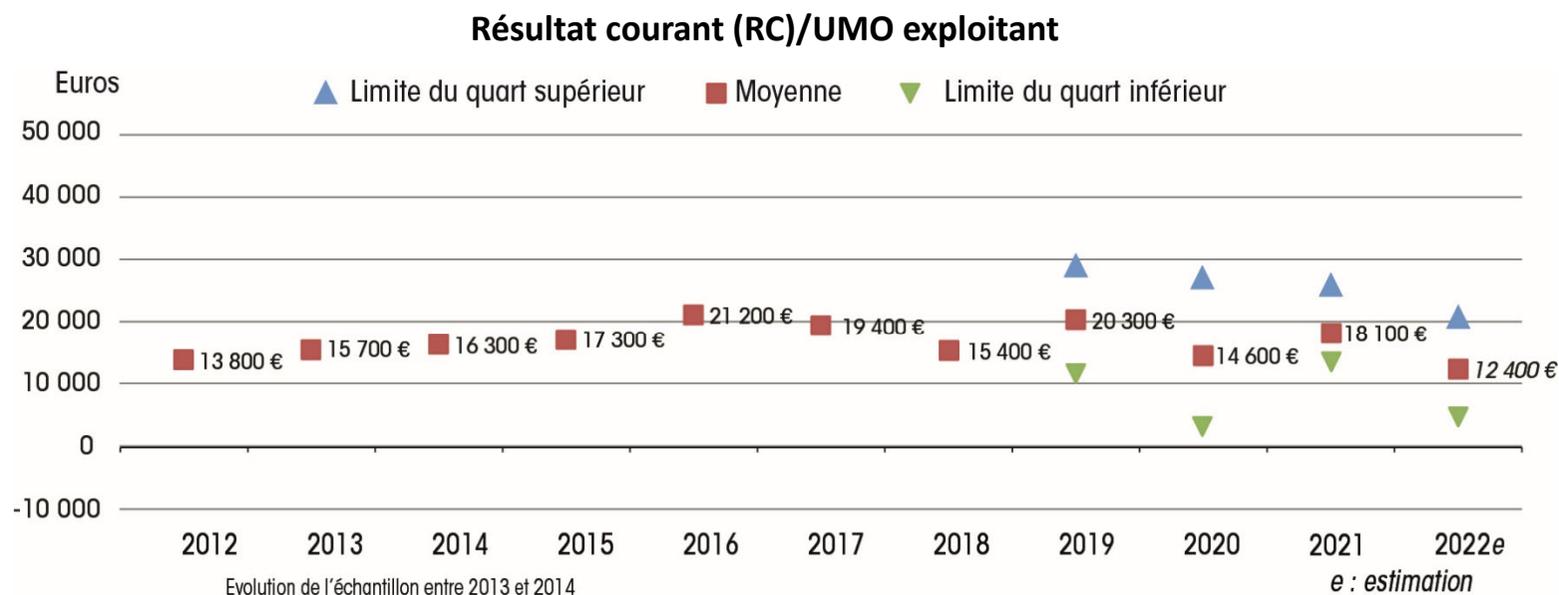


* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

Naisseur engraisseur de veaux de lait sous la mère

La hausse des charges et des prix en berne fragilisent la production de veaux et grèvent les revenus des éleveurs

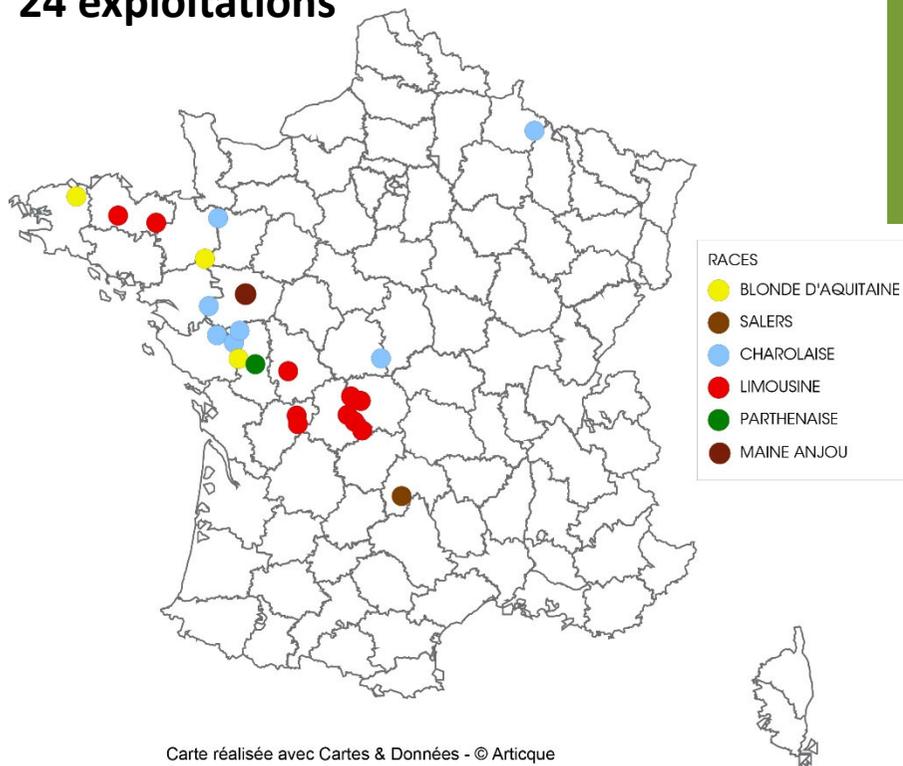
- Les prix des veaux labels peinent à décoller...
- L'envolée des prix des entrants plombe les charges
- Le résultat courant qui ne dépasserait pas 12 400 €/UMO



Naisseur engraisseur de jeunes bovins intensifs

La hausse des produits améliore le revenu, malgré la hausse des charges

Localisation des 24 exploitations

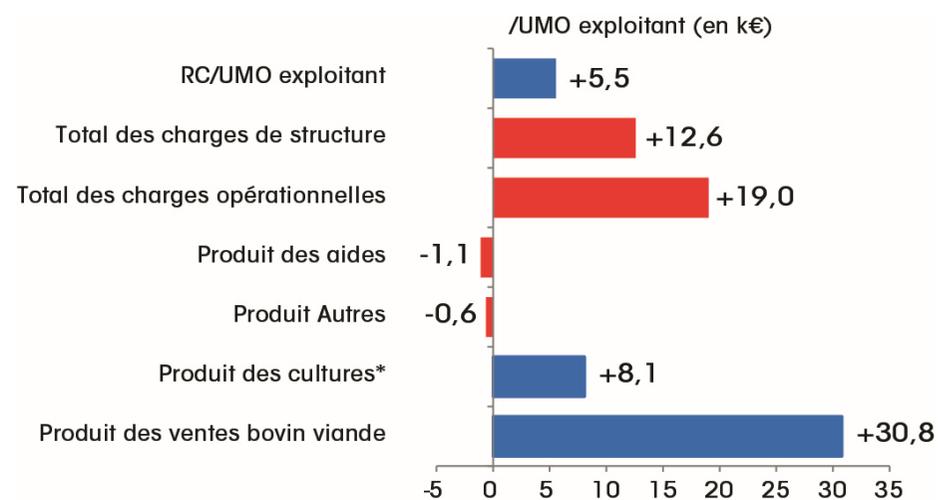


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 153 ha de SAU dont 127 ha de SFP
- 129 vaches allaitantes et 230 UGB
- Productivité moyenne : 386 kg vifs par UGB

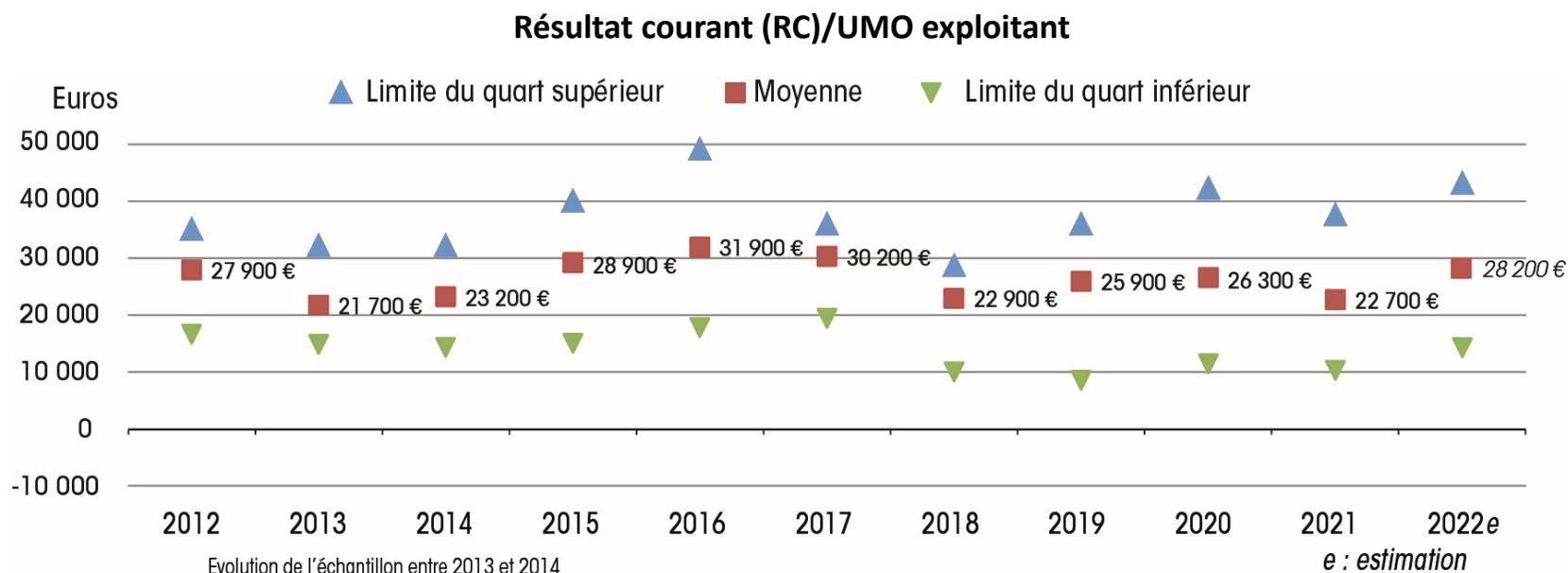
Résultats économiques entre 2021 et 2022



Naisseur engraisseur de jeunes bovins intensifs

La hausse des produits améliore le revenu, malgré la hausse des charges

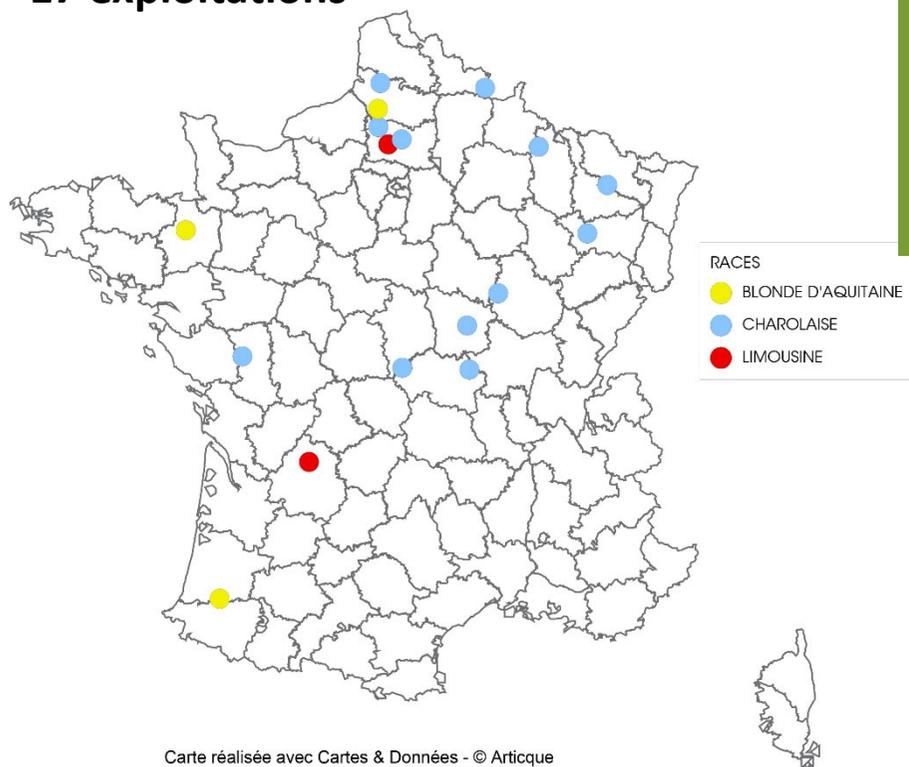
- Des produits cultures et viande en hausse
- Des impacts sécheresse non compensés par les aides conjoncturelles
- Des charges opérationnelles et structurelles en augmentation
- Un revenu en légère progression



Grandes cultures, et naisseurs engraisseurs de JB

Des systèmes qui bénéficient pleinement de l'envolée des prix des cultures et de la viande

Localisation des 17 exploitations

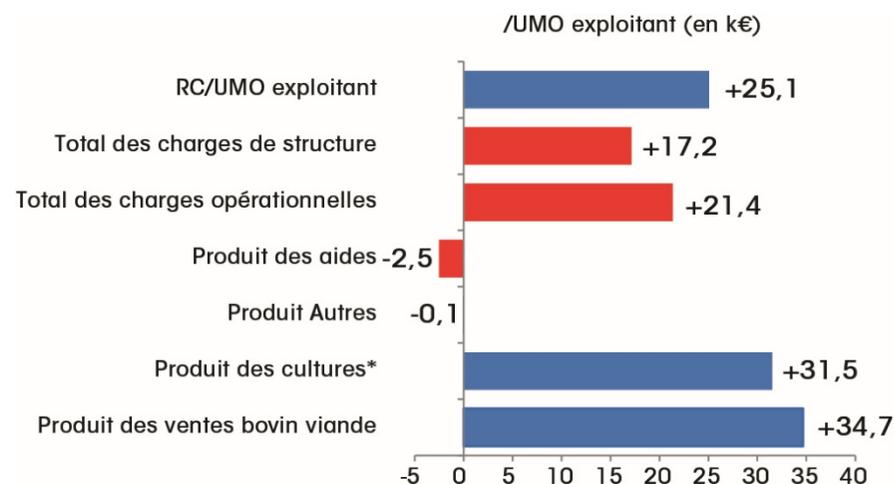


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 193 ha de SAU dont 100 ha de SFP
- 87 vaches allaitantes et 175 UGB
- Productivité moyenne : 447 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2021 et 2022

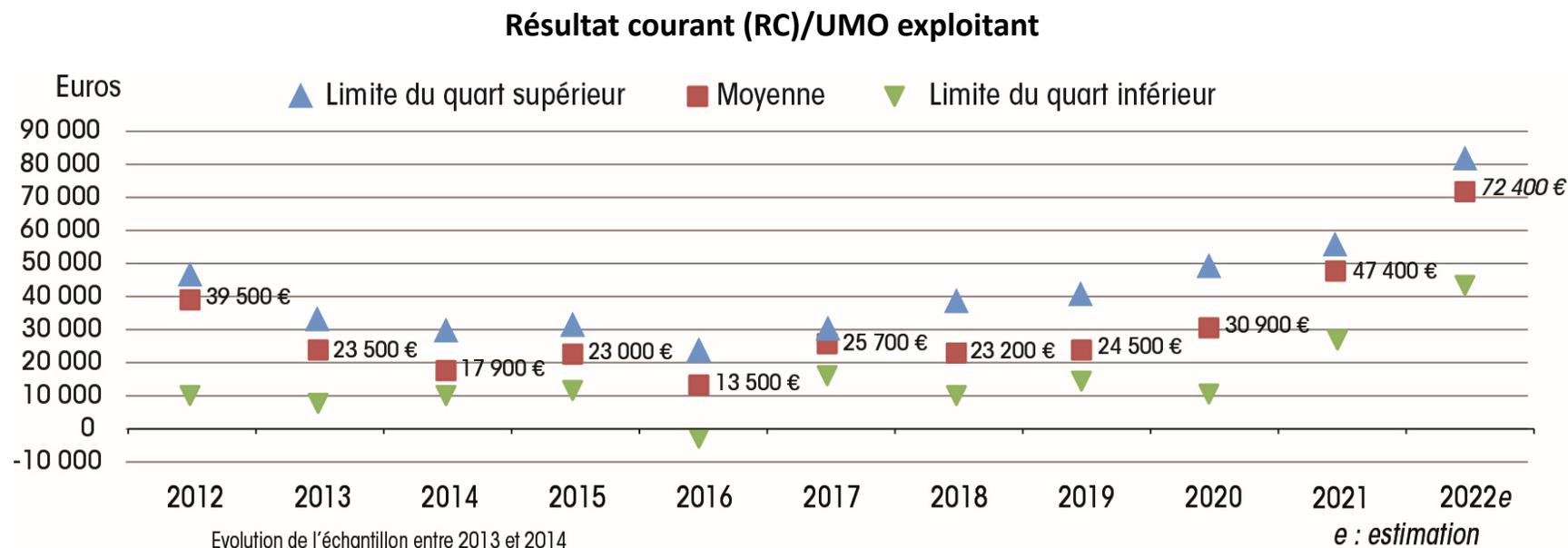


* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

Grandes cultures, et naisseurs engraisseurs de JB

Des systèmes qui bénéficient pleinement de l'envolée des prix des cultures et de la viande

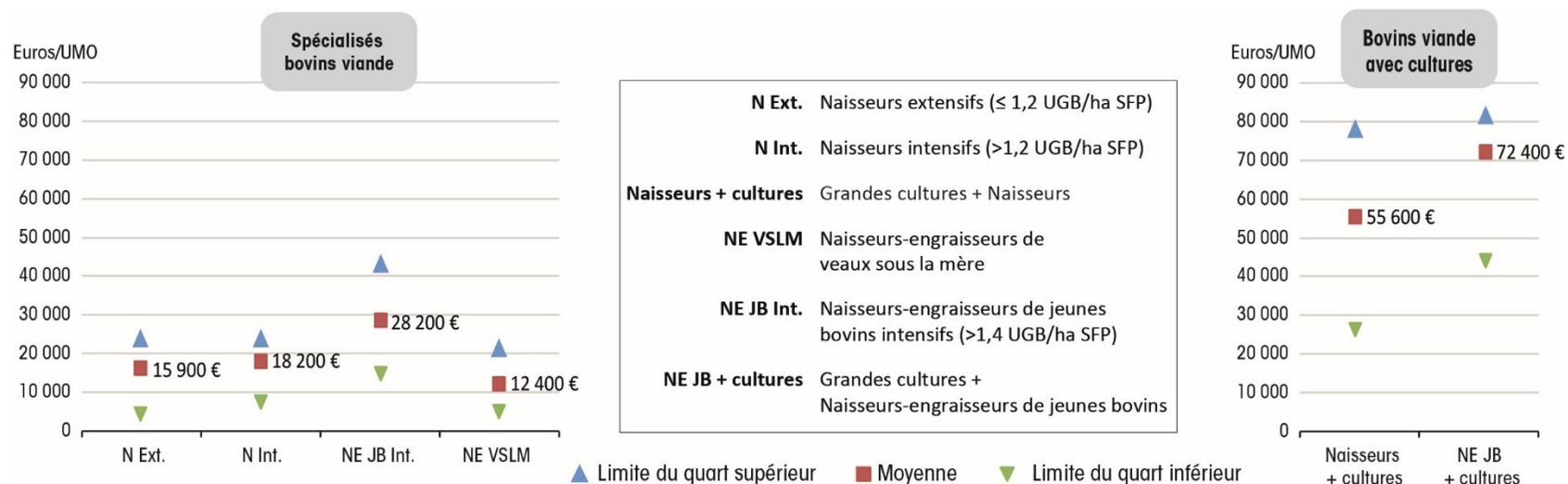
- Des systèmes de polyculture encore fortement orientés sur la production de viande
- Des niveaux de produits encore jamais vus
- Des charges en forte hausse mais absorbées par les produits



Estimation des revenus – Résultats généraux

- En **2022, le retour à une année climatique compliquée** se traduit par **des surcoûts** liés à l'affouragement estival et un retour **des aides** sécheresse pour les départements les plus touchés.
- La forte hausse **des cours des bovins (finis et maigres) contrecarre l'augmentation brutale des charges**. D'où des **revenus stables pour les naisseurs spécialisés** et en **très légère progression pour les naisseurs engraisseurs spécialisés**. Quand la part des cultures de vente est significative la hausse du revenu est marquée du fait de la hausse des prix des grains.
- En revanche, la **situation demeure tendue en 2022 chez les NE de veaux sous la mère** qui ne laisse rien présager de bon pour **2023 en raison de la poursuite de la hausse des intrants** (engrais, aliments et carburants).
- **La douceur de l'automne 2022 a sans doute reporté les décisions d'achats de fourrages et de décapitalisation sur 2023**. Des adaptations de conduite devraient se produire suite à la mise en place de **la nouvelle PAC en 2023 mais surtout en raison des charges qui ne cessent d'augmenter**.

Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes d'élevage bovins viande - 2022



Atelier veaux de boucherie – Méthode

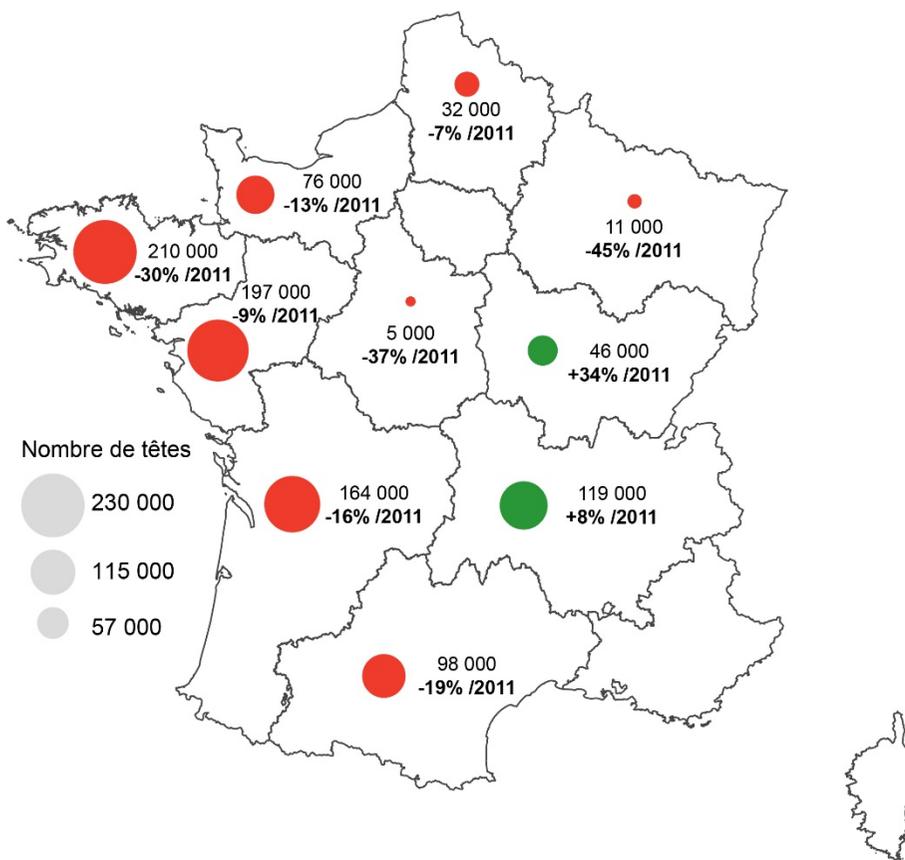


- Le réseau national veau de boucherie adossé au dispositif INOSYS est issu du réseau du GIE Elevages de Bretagne et de l'observatoire des Chambres d'agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire.
- Nous présentons ici des résultats 2021 et des estimations 2022
- Les élevages sélectionnés pour les calculs de revenu ont pour activité principale le veau de boucherie : pas d'autre atelier de production animale, moins de 50 ha de SAU.

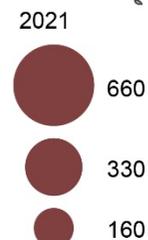
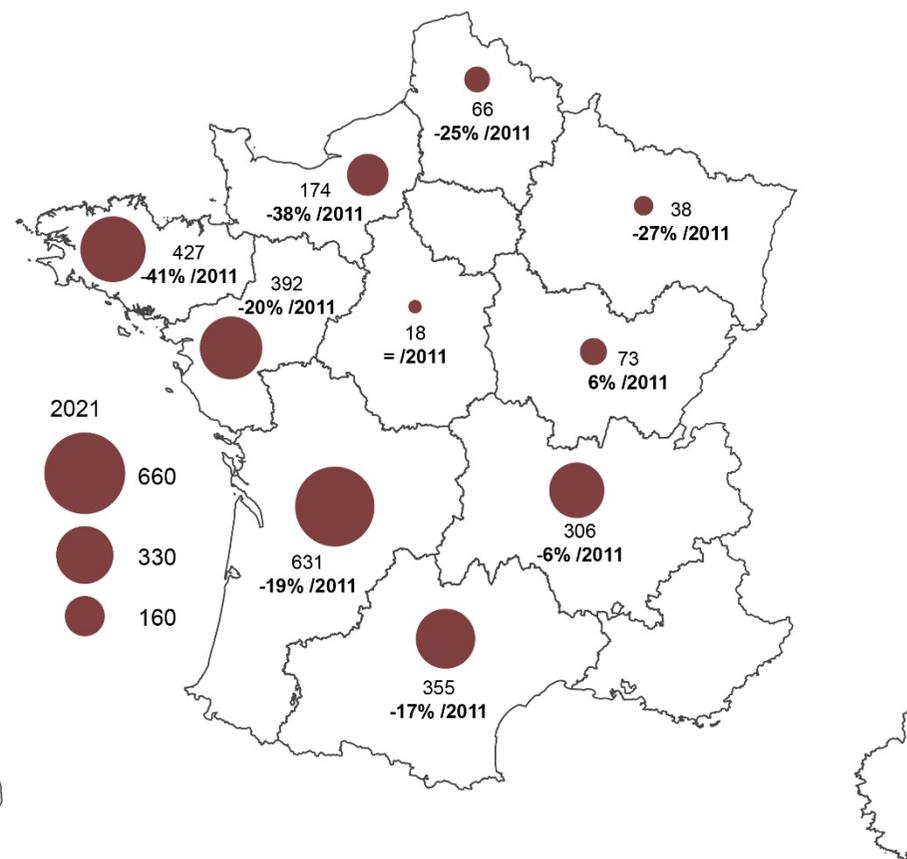
Atelier veaux de boucherie – Localisation des éleveurs français et de la production

Nombre de veaux sortis des élevages* en 2021

* Elevages produisant plus de 50 veaux par an



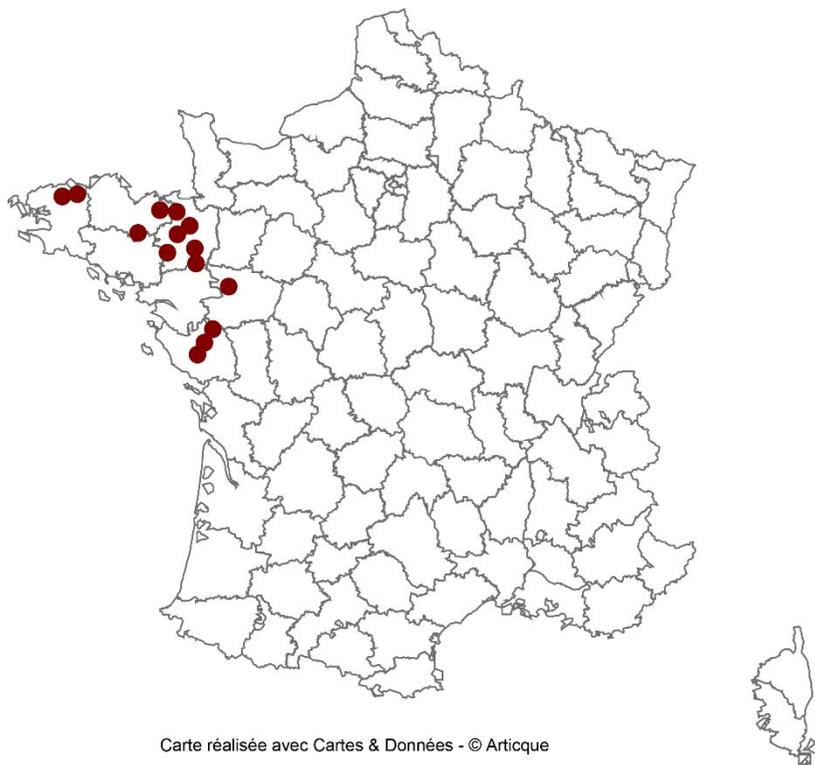
Nombre d'élevages ayant produit plus de 50 veaux en 2021



Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

En 2022, la hausse de la prestation ne couvre pas la flambée des charges

**Localisation des 14 exploitations :
Bretagne et Pays de Loire**

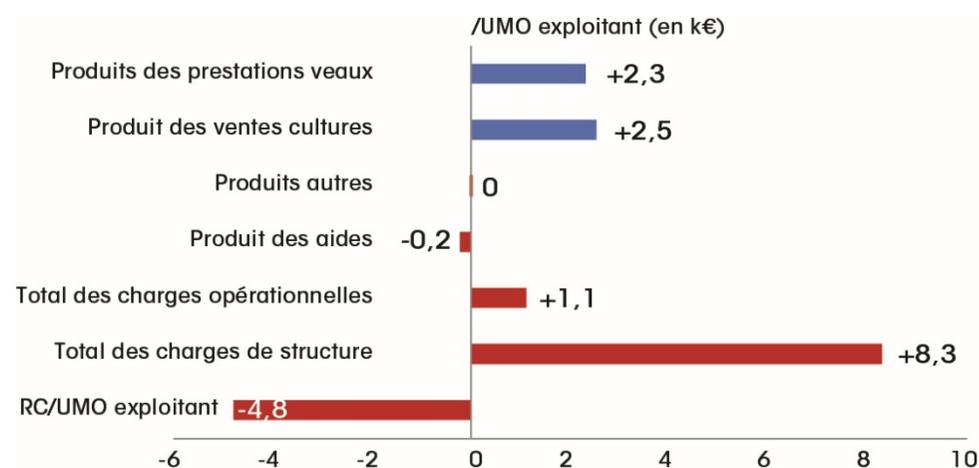


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,21 UMO totale dont 1,16 UMO exploitant
- 26 ha de SAU dont 18 ha de grandes cultures et 5 ha de fourrages (5 ha SFP /2020)
- 450 places de veaux (+22 places /2020)
- Durée moyenne d'engraissement : 173 jours (-4 jrs /2020)

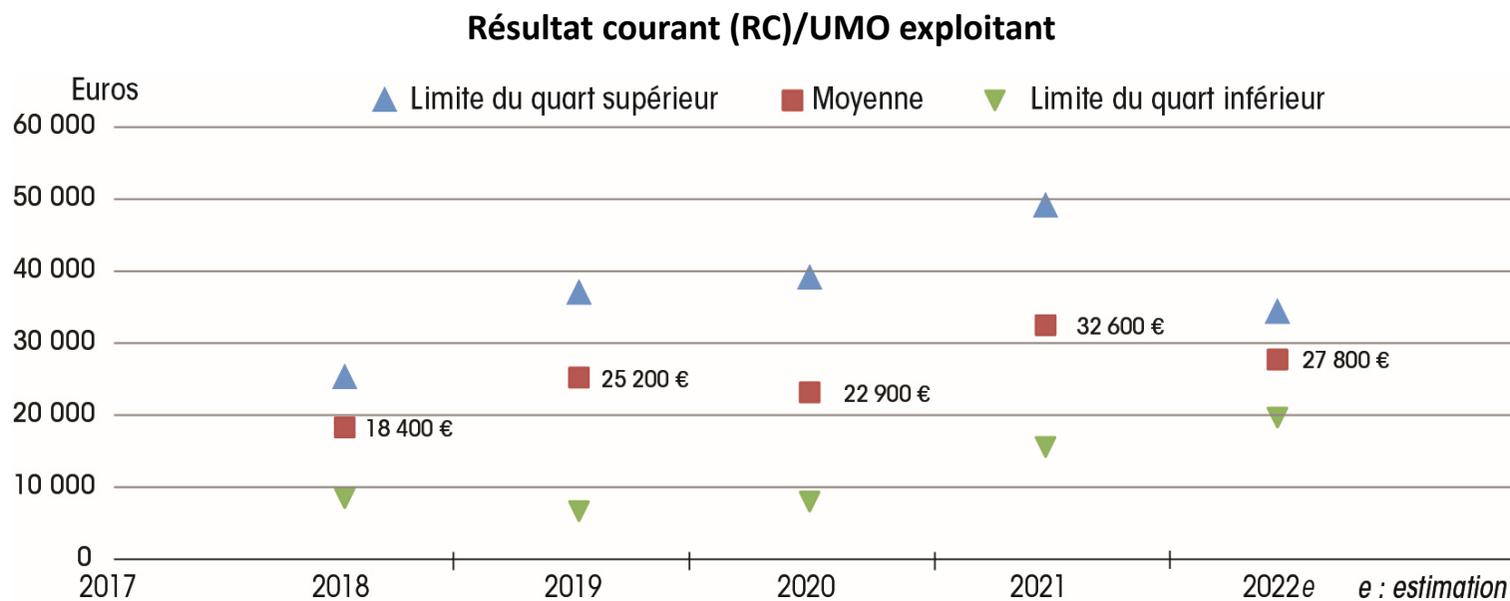
Résultats économiques entre 2021 et 2022



Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

En 2022, la hausse de la prestation ne couvre pas la flambée des charges

- En 2021, la prestation veau ne représentait plus que 74% du produit
- En 2021, le résultat courant moyen grimpait à 32 600 €/UMO exploitant
- En 2022, le résultat courant estimé chuterait à 27 800 €/UMO exploitant



Cette publication a mobilisé :

- **Inosys Réseaux d'élevage** : AUGER Jean-Baptiste (CA 63), BARJOU Marie-Line (CA 87), BALME Jean Louis (CA 48), BAUP Jean-Claude (CA 32), BENOTEAU Gaël (CA 44), BONESTEBE Mathilde (CA 15), BOUCHARD Yann (CA 15), BOUGAREL Francis (CA 03), BOYER Florian (CA 54), BOYER Julie (CA 05), BRACHET Elodie (CA 35), BRETON Delphine (CA 72), BRISSON Stéphane (CA 42), CAPY Christophe (CA 19), CERCIAT Thomas (CA 33), CHANCERELLE Hélène (CA 29), CHAZAL Béatrice (CA 01), CROUZY Pauline (CA 85), DELARUE Estelle (CA 15), DELMAS Benoît (CA 12), DELTOR Thierry (CA 64), DROUVROY Léa (CA52), DUPIRE Sarah (CA 38), DURANT Solène (CA 86), FALENTIN Etienne (CA02), FLORES Antoine (CA 04), GANGNERON Alexis (CA 81), GIRARDEAU Jennifer (CA Ile de France), GROSBOIS Christophe (CA 49), GUERET Jean-Marie (CA 79), GUERRE Emilie (CA 55), HALTER Philippe (CA 43), LAHEMADE Thierry (CA 71), LAMBRECHT Vincent (CA 44), LAMOTHE Paul (CA 59-62), LAGOUTTE Natacha (CA 23), LARRIVIERE Géromine (CA 26), LE GAC Margot (CA 56), LEPPARD Geneviève (CA 11), LEPRON Estelle (CA 80), MARCEAU Frédérique (CA 58), MARTIN Joël (CA 08), MOULENES Denis (CA 88), MOURICHOUS Laurie (CA 16), NAVEREAU Valentine (CA 21), de NICOLAYE Laurène (CA 18), OFFREDO Thierry (CA 22), PELISSIER Emeric (CA 48), PEREZ Pauline (BC 66), PEYRAT Elodie (CA 24), ROBERT Justine (CA 18), TARCHAOUI Alice (CA 60), TERTRAIN Jean-Baptiste (CA 72), VAILLANT DE GUELIIS Matthieu (CA ALSACE), VEAU Christelle (CA 58), VIDAL Jean-Christophe (CA 12), VINCENT Claude (CA 36), ZANETTI Céline (CA 57).
- **Contributeurs** : BLACHON Aurélie, CHARROIN Thierry, DIMON Philippe, ECHEVARRIA Laurence, MATHIEU Guillaume, MISCHLER Pierre, TRESCH Philippe ainsi que Christophe GROSBOIS (CA 49) et MARTIN Joël (CA 08).
- **Contributeurs au chapitre « VEAUX »** : BOUSSANGE Bernard (CA 19), BRIAND Philippe (CRAB), COUPIN Manon (CRA PDL), DUBOUCHER Camille (CA 24), PEYRAT Elodie (CA 24).
- **Les éleveurs** suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.

Cette publication a mobilisé :

- **Rédacteurs :**

- **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**

BERRUYER Mylène, BLANQUET Ilona, BONNET Maximin, BUCZINSKI Baptiste, CHOTTEAU Philippe, DOUGUET Michel, DUFLOT Boris, FUCHEY Hélène, MONNIOT Caroline, PINEAU Christèle, RUBIN Benoit, YOU Gérard.

En savoir plus

Mylène BERRUYER : mylene.berruyer@idele.fr

Christèle PINEAU : christele.pineau@idele.fr

Ilona BLANQUET : ilona.blanquet@idele.fr